

HOROYA

TRAVAIL
JUSTICE
SOLIDARITÉ

25
FRANCS

RÉDACTION, IMPRIMERIE PATRICE LUMUMBA, 2^{ème} ETAGE B. P. 341 — CONAKRY TEL.: 51-50

EDITORIAL

POURQUOI CONTINUERONS-NOUS A TENDRE LA MAIN?

Tout peuple déterminé à rester libre, responsable et souverain ne peut se plier aux exigences d'un autre. Car tout peuple qui vit à la remorque d'un autre se condamne à un avenir sombre.

Cela est tout à fait juste et les événements récents le témoignent.

Après l'insulte faite à notre peuple par l'arrestation préméditée de la délégation gouvernementale guinéenne en route vers Addis-Abéba, les Etats-Unis ont voulu imposer un silence total en nous empêchant de crier, comme nous l'entendions, notre indignation et notre colère. Tout simplement parce que le gouvernement de M. Johnson, trop généreux pour ce genre de choses, nous envoyait des sacs de riz, des caisses de lait, de beurre, de fromage etc... Mais c'est bien mal connaître le peuple de Guinée que d'exiger de lui un tel marché.

L'impérialisme américain, s'il a réussi à tenir à sa merci certains gouvernements dont le seul et unique souci est de rester des instruments fidèles, a compris cette fois que le peuple de Guinée n'est pas de ceux qui, inconsciemment, marchandent leur liberté et leur dignité.

Notre Parti et notre Gouvernement conscients du danger que représentent les pièges tendus par l'impérialisme américain, n'ont pas hésité, une fois encore, à dire à nos ennemis : « Pliez bagages! Notre peuple vivra sans vous, malgré vous et sans vous, il continuera sa marche vers le progrès, la justice et la démocratie ».

La nouvelle phase que traverse la Révolution guinéenne doit faire donc l'objet d'une analyse approfondie afin de prouver à l'impérialisme américain que la principale richesse d'un peuple, c'est avant tout sa dignité. C'est pourquoi, hommes et femmes, jeunes et vieux, nous avons le grand devoir de répondre à l'appel du Parti. Car il ne servirait à rien de chasser les impérialistes si nous restions là à tourner les pouces et si, dans nos belles voitures et villas, nous nous montrions insensibles à la nouvelle lutte qu'engage notre peuple. Nos victoires, nous les chanterons aux champs et dans les plantations. L'impérialisme nous a lancé un défi. Eh bien! nous relèverons le défi.

A un peuple courageux, riche de longues années d'expérience, les obstacles ne sont pas que trop faciles à affronter et à surmonter.

Militants révolutionnaires de Guinée, debout! En avant pour la recherche de l'héritage.

« Exploitions les richesses du sol et du sous-sol, elles sont les nôtres; elles sont à notre portée.

Nous ne sommes pas des instruments, mais bien au contraire nous sommes les fidèles serviteurs d'un peuple. Prenons dabas, coupe-coupe, prenons tout ce que nous jugerons nécessaire pour la découverte du grand héritage.

Pourquoi continuerons-nous à tendre la main à ceux-là, qui, tout le long de leur aide, se sont montré difficile, d'un caractère obstiné, voire injurieux. N'est-ce pas qu'ils nous ont insultés? N'est-ce pas qu'ils nous ont qualifiés de bavards, incapables de vivre sans eux? N'est-ce pas qu'ils ont voulu nous rendre paresseux, nous abîmer?

Eh bien! tout militant du P.D.G. répondra par son courage, sa volonté de « se suffire » pour échapper à l'emprise impérialiste. Cette volonté n'aura d'autre signification que la prise de conscience d'un peuple qui n'acceptera jamais de redevenir esclave, encore moins esclave dans « l'indépendance ».

Nos ancêtres tels que l'illustre Almamy Samory, Alpha Yaya et tant d'autres vivaient-ils de beurre, de fromage, de whisky?

Non! Ces ancêtres qui méritent notre fervente admiration et notre respect, vivaient du fruit de leur labeur.

(Suite page 2)

Impressions de voyage

« Nous croyons que les succès déjà remportés augmenteront encore davantage »

déclare Mme Otylie Chmelova

La délégation des Femmes tchécoslovaques qui séjournerait dans notre pays a quitté Conakry, vendredi 9 décembre à destination de Prague. Cette délégation était conduite par Mme le Dr. Otylie Chmelova et comprenait Mme Jaromila Votavova, membres du Comité Central des Femmes tchécoslovaques.

Au cours de leur séjour en Guinée, nos hôtes ont visité plusieurs fédérations de la Guinée-Maritime. Elles ont été reçues jeudi par le secrétaire général du Parti, le président Ahmed Sékou Touré.

Avant de s'envoler pour la Tchécoslovaquie, Mme le Dr. Otylie Chmelova nous a donné ses impressions de voyage.

Comités des Femmes, il y a encore une Commission permanente des Femmes qui est en relation avec tous les Comités des Femmes de District et de Base.

Chez nous, 43% de la totalité des femmes travaillent dans les secteurs les plus différents. Il existe aussi les comités des femmes dans les entreprises nationales, Comités de syndicat des Femmes. En outre, l'Organisation



De droite à gauche : Mme Otylie Chmelova, Mme Andrée Touré et Hadja Maforé

Q. : Quelles impressions vous a laissées votre visite en Guinée ?

Il est très difficile de transformer en mots toute la semaine que nous venons de passer dans votre beau pays, s'est très vite envolée. Nous nous sommes senties chez vous vraiment chez de bons amis. Le programme que les femmes de Guinée ont établi pour notre séjour était tellement riche qu'il nous a rendu possible de faire connaissance du travail progressiste de vos femmes, de leur enthousiasme et de leur énergie avec laquelle elles contribuent à l'édification d'une vie nouvelle dans votre jeune République.

Q. : Nous savons qu'il y a de nombreuses organisations féminines dans votre pays. Voulez-vous nous en parler ?

Notre République est divisée en 12 régions. Pour chaque région il y a un orga-

nisme — directeur : Comité National de Région, ce qui est un organe électif. A tout Comité National de Région est associée une fonctionnaire organisatrice qui s'occupe des

des Femmes Tchécoslovaques a gagné pendant les dernières élections des centaines de postes de députés dans les Co-

(Suite page 2)

Mouvement de personnalités

Retour à Conakry de Mme Loffo Camara

Mme Hadja Loffo Camara, secrétaire d'Etat aux Affaires Sociales est rentrée à Conakry, vendredi 9 décembre, venant de Yougoslavie où elle était en congé de convalescence en qualité d'hôte du Gouvernement yougoslave.

Mme Loffo qui était accompagnée de sa secrétaire Mme Hawa Thiam a été accueillie à l'aéroport par de nombreuses personnalités et dirigeants du

Parti et du Gouvernement.

Par le même appareil de la I.L.M., la délégation syndicale de la C.N.T.G. au 3ème congrès de l'Union Syndicale Panafricaine dont les travaux se sont déroulés à Dar Es Salam (République Unie de Tanzanie) du 2 au 6 décembre 1966 est arrivée vendredi 9 décembre 1966.

Suite Page 2

LA VIE DANS LA NATION

EDITORIAL

(Suite de la première page)

Ils avaient d'immenses champs de riz, de coton, d'igname, de manioc etc... Les voitures, les camions, les marchandises importées ils les ignoraient. Ont-ils pour autant accepté le marché que leur proposaient les colons? Jamais!

Par respect pour leur mémoire et parce que nous avons juré de continuer leur oeuvre nous aussi, nous disons non aux impérialistes, non à leur aide. Cette aide n'est destinée qu'à nous domestiquer et à nous rendre paresseux cela est bien clair et pour en avoir la certitude, demandez au gouvernement de M. Johnson des graines de coton, vous aurez du coton, le meilleur coton du monde, tout prêt pour l'usine. Nous ne voulons pas de cette aide là. Car jamais la Révolution guinéenne ne s'inclinera devant ses ennemis.

Militants du P.D.G. ! Que chacun se mette au travail. Que chacun s'érige en paysan révolutionnaire de cette grande école qu'est le P.D.G. Dans nos fédérations au sein de nos villages et comités, nous servirons d'exemple, nous prendrons la daba, et nous nous rendrons au champ. Nous ne devons plus nous goberger béatement et refuser de penser au peuple, car nous deviendrons de ce fait irresponsables et nuisibles à la société.

Non au parasitisme !

Non au gaspillage !

Non à l'incurie !

Comprenons donc la nouvelle phase que nous impose la Révolution. Prenons toutes les initiatives pour réparer l'inculte de l'impérialisme. Pourquoi importerions-nous les denrées alimentaires alors que notre sol est fertile ?

Camarades militants révolutionnaires de Guinée, l'heure n'est plus aux discours. Plus que jamais, nous avons le devoir de produire, produire en quantité et en qualité pour dire non aux impérialistes.

Avec le Président Ahmed Sékou Touré et pour le souvenir de la Révolution guinéenne et africaine, nous disons :

«L'avenir est à ceux qui peinent dans l'anonyme labeur de jour ou par les nuits sans étoiles. Les sueurs qui irriguent les champs sont plus pures que la rosée du matin.»

HOROYA

Impressions de voyage

(Suite de la première page)

milités Nationaux de District et de Région; et nos camarades femmes participent actuellement, au nombre de 60 Députés, aux travaux de l'Assemblée Nationale.

Q. : Quelle est la place que l'on accorde à la femme en Tchécoslovaquie dans les domaines politique, social, culturel et économique ?

Le développement actuel de l'agriculture a provoqué de grands changements qui ont transformé la vie et la position des femmes à la campagne. Les femmes chez nous forment la majorité de la main-d'oeuvre travaillant dans l'agriculture, c'est-à-dire tant dans le secteur de la production végétale que dans celui de la production animale. Les femmes sont promotrices des méthodes nouvelles pratiquées en agriculture.

Les femmes tchécoslovaques forment 50% de la totalité des travailleurs des instituts de recherche scientifiques. Elles sont aux services du logement, de la santé, de la Prévoyance sociale, de l'Enseignement et de la culture physique.

Pour ce qui est des services de santé, les femmes constituent la majorité du personnel dans les secteurs suivants :

- consultations médicales scolaires 70%,
- pédiatrie 60%,
- maladies contagieuses 50%,

maladies de l'oeil 60%.

Le Gouvernement Tchécoslovaque a conféré jusqu'ici aux femmes : 320 distinctions dans l'édification de la nation.

De nos jours, il n'y a plus de secteur, où les femmes n'ont pas de place.

Nos femmes sont très dynamiques, très progressistes comme les vôtres.

La Tchécoslovaquie est un pays pacifique qui n'aspire à rien, plus qu'au maintien de la paix. C'est la première condition et une chose essentielle dont toutes les autres dépendent, surtout la vie heureuse de nos enfants.

Et là notre lutte contre l'impérialisme et le néocolonialisme est commune.

Nous sommes très heureuses d'avoir eu l'occasion de faire connaissance de votre pays, la Guinée de la vie nouvelle des femmes guinéennes, d'avoir eu la possibilité de voir vos grandes réalisations dans tous les domaines de votre jeune nation.

Nous croyons que les succès déjà remportés augmenteront encore davantage. Nous vous souhaitons de tout notre coeur prospérité et bonheur au peuple ami de Guinée.

Vive le Président Sékou Touré !

Vive la Révolution !

Vive la République de Guinée !

CINEMAS

DIMANCHE 11 DECEMBRE 1966

SYLI :

18 h : Les Pirates de la nuit
21 h : Bonjour Printemps
et Le Triomphe des diables Rouges

CLUB :

14 h : Les derniers jours d'Herculéanum
16 h : Les pieds dans le platre
18 h : La Tulipe Noire
21 h : Attaque des Commandos

VOX :

14 h : Les Aventures du Capitaine Wiatt
16 h : Magic Carpet
18 h : Hercule contre les Vampires
21 h : Rouvre contre Rome

XXe anniversaire de l'U.N.I.C.E.F.

Suite de la page 4

centrée sur la lutte contre diverses maladies endémiques (Lèpre, Trypanosomiase, pian, trachome, onchocercose, etc.), la formation du personnel paramédical (Infirmiers, Sages-Femmes) et la nutrition. Aujourd'hui il embrasse l'éducation qui est devenu l'un de ses problèmes majeurs et la préparation des Jeunes à la vie. La planification de tout ce qui touche à la jeunesse prend ainsi de plus en plus d'importance dans ses modalités d'intervention.

Le siège central de l'UNICEF est installée aux Nations Unies à New-York. La Direction générale pour l'Afrique se trouve à Lagos au Nigéria. Il existe des Bureaux de zone à Brazzaville, Abidjan, Kampala, Addis-Abéba Dakar.

Le Bureau de zone pour l'Afrique Occidentale installé à Dakar couvre le Sénégal, la Mauritanie, la Gambie la Sierra-Léone, le Libéria, le Mali et la Guinée.

L'Afrique est un des Continents sur lesquels l'UNICEF porte spécialement son atten-

tion. Les programmes qui y sont exécutés vont de la lutte traditionnelle contre les Grandes Endémies à divers projets sociaux destinés aux mères et aux enfants en passant par la nutrition, l'éducation, etc... Cette action est menée en collaboration avec les organisations spécialisées de l'O.N.U. telles que l'O.M.S., la F.A.O., l'UNESCO.

Depuis 1958 l'UNICEF participe au développement de certains secteurs sociaux de la République de Guinée.

Avec l'Assistance de l'Unicef et le Concours technique de l'O.M.S., de l'Unesco et de la FAO, le Gouvernement de la République a pu élaborer et développer des secteurs vitaux de son programme de développement social.

C'est ainsi que l'Unicef participe actuellement :

1) Dans le cadre du développement des services de Santé.

a) Formation du personnel : Equipement de l'Ecole Nationale Secondaire de la Santé (Sages-femmes, Aides Santé : Infirmiers et Laborantins-préparateurs en pharmacie,

Agents d'assainissement et de Grandes Endémies) - Séminaires et Stages de perfectionnement du personnel en service - Formation de Matrones de villages.

b) Formations fixes : Hôpitaux régionaux, Centres de santé et Dispensaires.

c) Programme PMI : (Protection maternelle et infantile.)

d) Lutte contre la Lèpre.

e) Zone pilote d'assainissement de Coyah (construction de puits d'eau potable et de latrines collectives) :

f) Service d'Entretien du Parc Automobile dans le cadre du Ministère de la Santé et des Affaires Sociales.

g) Economie Domestique : (en collaboration avec l'O.M.S., la FAO, le BAS).

Le but essentiel de ce projet tendait à former du personnel qualifié dans le domaine social (Aides-Sociales). Avec la création de l'Ecole Nationale Secondaire de la Santé Publique, au sein de laquelle une section formant des assistantes sociales pourrait plus tard fonctionner. Crédits alloués par l'UNICEF : 10.000 dollars.

A cette date, le montant de

la participation de l'UNICEF au programme «Service de Santé» s'élève à 538.000 dollars.

Un nouveau projet, d'un montant de 108.000 dollars, prévoit pour 1967-1968, outre la reconduction de toutes les activités en cours, la participation de l'Unicef à la production du vaccin anti-variolique lyophilisé à l'Institut de Recherches et de Biologie appliquée (Pastoria) de Kindia.

2) L'Education Nationale : (Enseignement technique en collaboration avec l'UNESCO).

Il s'agit d'assister le Gouvernement dans la mise en oeuvre de la réforme de l'enseignement qui s'étendra sur plusieurs années. Les engagements de l'UNICEF, sur une période de trois ans, s'élèvent à 400.000 dollars.

L'UNICEF apporte son assistance à l'exécution de tous ces projets en livrant de l'équipement, du matériel et diverses fournitures et en payant des bourses, honoraires et indemnités de toutes natures.

Le Haut Commissariat à la Jeunesse et aux Sports prépare actuellement un certain nombre de projets d'anima-

tion rurale et urbaine auxquels l'UNICEF se propose d'apporter son assistance.

Les Représentants de l'Unicef notamment le bureau de Dakar, entretiennent une fructueuse collaboration avec les autorités Guinéennes pour la réalisation de ces divers programmes.

Mouvement de personnalités

(Suite de la première page)

Cette délégation était conduite par le camarade Kaba Mamady, membre du B.P.N. et président de la C.N.T.G.

A bord du même appareil se trouvait une autre délégation de la C.N.T.G. comprenant les camarades Sékou Keita et Alpha Ibrahima Diawara qui venaient de participer au séminaire syndical Inter-africain organisé au Caire par les Syndicats de la RAU.

Toutes ces deux délégations ont été accueillies à l'Aéroport par les membres du Bureau confédéral présents à Conakry.

LA GUINEE - L'AFRIQUE - LE MONDE

Séminaire de formation idéologique de Conakry-I

LA J. R. D. A. DANS LA REVOLUTION

Le 13ème conférencier du séminaire de formation idéologique des cadres politiques de Conakry-I, M. Mouctar Diallo, Haut-Commissaire à la Jeunesse et aux Sports a traité samedi dernier le thème : « La Jeunesse de la Révolution Démocratique Africaine dans la Révolution ».

Le conférencier rappelle dès les premières lignes de son exposé l'histoire de notre mouvement de jeunesse.

Avant l'accession du pays à l'indépendance nationale déclare M. Mouctar Diallo, la jeunesse guinéenne était divisée en une multitude d'associations basées sur l'ethnie, la confession religieuse ou le cercle.

Aucune organisation ayant un caractère national, un programme cohérent et objectif n'existait. Les associations de jeunesse se formaient et se disloquaient au gré de la fantaisie et de l'humeur de ceux qui par le fait de leurs positions matérielles, intellectuelles ou professionnelles s'étaient érigés à leur tête.

Le régime colonial tenta après la dernière guerre mondiale de soustraire la jeunesse des colonies à toute action positive. On assiste alors à la naissance des conseils de la jeunesse, tous affiliés à la Way (Conseil Mondial de la Jeunesse.)

LE PDG ORGANISE LA JEUNESSE GUINEENNE

Après sa victoire aux élections de mars 1957, sous le régime de la loi-cadre, le Parti met en place une inspection nationale de la jeunesse et des sports.

Au lendemain de notre indépendance nationale, explique M. Mouctar Diallo, se tient en mars 1959, le Congrès constitutif de la JRDA. Ce congrès réuni le 26 mars 1959 scelle la JRDA (Jeunesse de la Révolution Démocratique Africaine.)

Dès sa création la JRDA s'est affirmée comme une jeunesse politique d'avant-garde, la jeunesse du PDG.

La jeunesse de Guinée avait transcendé de façon objective les contradictions qui entraient toute action positive de sa part, contradictions de race, de tribus, de conditions sociales, de religion etc... Elle se fondait en un seul mouvement dynamique au sein du Parti.

Après avoir souligné notam-

**PRODUCTION
QUALITATIVE
ET
QUANTITATIVE
C R I T E R E
DE LA
REVOLUTION!**

ment que ce congrès a indiqué la détermination de la JRDA à faire du jeune guinéen le fer de lance de la Révolution, le conférencier se penche sur la voie de la JRDA :

La voie de la JRDA, c'est celle du peuple de Guinée et du sacrifice pour l'honneur et la promotion de la patrie africaine. Réhabilitée, intégrée dans la société nouvelle et engagée sur les rails de la Révolution, la JRDA sera désormais présente sur tous les fronts de lutte de notre peuple au sein du Parti. Parlant des victoires déjà enregistrées par notre jeunesse sur le plan économique, social et culturel faisant honneur au Parti et au peuple, M. Mouctar Diallo conclut cette première partie de son exposé par une citation du Secrétaire général du PDG : « La jeunesse guinéenne devenait ainsi non seulement partie intégrante du mouvement national politique, le PDG, mais son action devenait décisive dans la définition et l'exécution des programmes nationaux ».

LA STRUCTURE DE LA JRDA

Le conférencier qui aborde alors la structure de la JRDA met l'accent sur l'efficacité de celle-ci et donne les caractéristiques des grandes sections constituées : La section générale et la section sportive.

Le mouvement national des pionniers et de la milice populaire retiennent particulièrement l'attention du conférencier. Le mouvement national des pionniers indique-t-il a pour objectif de former des êtres pensants, socialement responsables, partisans du progrès, de former des citoyens qui mettent leurs connaissances au service de la nation, des hommes utiles à la société. S'agissant de la milice populaire, le conférencier indique tout d'abord la nécessité pour un pays révolutionnaire comme le nôtre de créer un lien organique entre l'armée et le peuple. Les miliciens recrutés après de sévères sélections formeront la pépinière des futurs cadres d'officiers de l'armée populaire. La discipline, le courage physique et moral, la discrétion, le comportement digne sont les qualités dominantes de la milice populaire.

La défense du peuple comme l'a souvent dit le Président Ahmed Sékou Touré, doit être assumée par le peuple lui-même. L'histoire est riche d'exemples attestant que partout où le peuple en armes s'est dressé pour la sauvegarde de ses intérêts, l'agression et les tentatives de sabotage ont échoué. C'est ainsi que la milice populaire a fait ses preuves à Cuba, en République Populaire de Chine, au Vietnam.

Au Congo-Brazzaville, c'est la milice populaire qui a écrasé la rébellion anti-populaire fomentée par l'impérialisme

contre la Révolution congolaise. Des exemples nombreux démontrant la justesse de cette déclaration du Secrétaire général du PDG : «Aucun ennemi, aussi puissant soit-il ne pourrait arriver à bout d'un peuple organisé pour la défense de ses intérêts».

La défense de la Révolution et de ses acquis est l'affaire de tout le peuple. A ce propos, il est clair souligne le conférencier que les miliciens sont recrutés dans tous les milieux. Dans la milice populaire guinéenne, il y a place pour les paysans, les travailleurs de toutes les catégories sociales.

Examinant ensuite la structure politique de la JRDA, M. Mouctar Diallo souligne que cette structure est calquée sur celle du Parti. Eduquer et former la jeunesse, faire du guinéen un citoyen complet et capable. Voilà la grande œuvre entreprise par le PDG.

Le conférencier se penche sur les Collèges d'Enseignement Rural (CER) dont la création répond au souci permanent du Parti de toujours parfaire cette œuvre. Ces établissements d'un type révolutionnaire dit-il, assureront l'éducation et la formation du jeune guinéen, du paysan émancipé, instruit et averti des problèmes de la vie rurale, capable d'introduire la technique au village. Ils formeront les pionniers qui transformeront l'aspect ou la physiognomie de nos campagnes grâce aux techniques rurales, pastorales qu'ils vont y introduire, grâce à l'action bénéfique qu'ils vont mener dans le domaine de l'habitat, de l'urbanisme et de l'hygiène.

Les Brigades du Service Civique font l'objet d'une analyse du Haut-Commissaire à la Jeunesse. Après avoir rappelé les motivations des brigades du service civique, il en donne les structures et rappelle ici une déclaration du Secrétaire général du PDG lors de la clôture des 4ème Congrès de la J.R.D.A. La Jeunesse guinéenne contribuera pleinement à la grande bataille économique engagée par le Parti pour soustraire le pays aux aléas des importations étrangères.

Pour jouer pleinement ce rôle déclare en conclusion le haut commissaire à la jeunesse, la jeunesse guinéenne mobilisée au sein de la J.R.D.A. doit se qualifier sans cesse, se qualifier en combattant ses propres insuffisances (la paresse, la fatuité, l'égoïsme) en développant chez chacun les vertus et les qualités de courage, de persévérance, d'honnêteté, de fermeté envers soit, en s'instruisant à l'école et en assimilant la théorie révolutionnaire du P.D.G. et enfin par une attitude et une pratique révolutionnaires permanentes.

Notons que les travaux du séminaire prendront fin mardi prochain.

Camara Kéma

POEME:

C'était à Tondon...

A la mémoire de M'Balia CAMARA

C'était à Tondon

Souviens-toi camarade

Au petit village de Dubréka

Un jour de Février 1955

Déjà le soleil s'était levé

Le jour avait commencé

Assez longtemps avant

Le jour s'était levé

Hier

Un jour pas comme les autres

Un jour de soleil d'espérance

C'était à Tondon

Souviens-toi camarade

Un petit village de Labaya

Qu'était-ce donc Tondon

Quel acte de tragédie s'y déroula

En ce début d'année 1955

Tondon un village comme les autres

Un village pareil à tous les villages de Guinée

Un village de Labaya

Mais les tam-tams avaient transmis le souffle

Dans une résonance lourde profonde triste

Mais les coqs avaient en cœur chanté un TE DEUM

Les oiseaux avaient quitté leurs nids

et s'en étaient allés loin

Les fauves avaient rugi

Le soleil s'était coupé en deux

Le vent mugissant était devenu plus furieux

En mêlant les feuillages dans un tourbillon désordonné

Les fleuves les cours d'eau plus violents

Le ciel s'était couvert timide

Comme pour cacher ses larmes

Le temps en deuil avait arrêté son cours

Pour compter l'impérissable nouvelle

C'était à Tondon

De Février 55

Souviens-toi camarade

Une femme avait forcé la porte de l'Histoire

Une négresse noire

Un pied dans la cité déjà

Avait pénétré de plein pied

Dans la cour d'honneur des morts

Elle était morte comme les géants

Elle était morte comme les géants des morts

Elle était morte pas comme tous les géants

Parce qu'elle était morte portant en son sein Chaud

Une espérance vivante et certaine

Parce que sa mort avait la signification d'un exemple

Parce que la signification de sa mort

Mettait à nu la question de débat

Qui donnait en perspective

La solution de la question

A Tondon

Souviens-toi camarade

Une femme noire était tombée assassinée

Par le crime des mêmes mains

De la société coupable la même

En voulant par exemple mêler

Les premières troupes d'assaut

Les brigades féminines

Contre les positions fortes

D'une armée encore hardie

Une armée qui brûlait ses ultimes cartouches

A Tondon

Souviens-toi camarade

Etait tombée une femme noire un géant

Dont la mort avait embrassé

Tout un peuple et donné le signal

Le jour s'était levé hier

En ce mois de février 55

Morte hier

Elle est plus vivante aujourd'hui

Elle ne mourra jamais

A Tondon

Une légende est née

Sikhé Camara

HOROYA

TRAVAIL — JUSTICE — SOLIDARITE

Organe
Quotidien
du Parti
Démocratique
de Guinée

COMPTES CHEQUES POSTAUX (C.C.P.) 7770
BANQUE CENTRALE R. G. (B.C.R.G.) 32-34-58

Un journal albanais dénonce la complicité du gouvernement britannique dans l'affaire rhodésienne

Le gouvernement Wilson a déclaré qu'il voulait proposer au Conseil de Sécurité de l'ONU des sanctions économiques contre le régime de Smith en Rhodésie du Sud. Cette déclaration a pour but de réduire au silence les peuples du monde, en particulier les peuples africains, et de paralyser le peuple du Zimbabwe en lutte, a dit récemment le journal albanais «bashkimi» dans un commentaire.

Le commentaire a indiqué que ce n'était pas pour la première fois que le gouvernement britannique s'est livré à de telles ruses. Lorsque Smith proclamait «l'indépendance de la Rhodésie du Sud avec le consentement tacite de la Grande-Bretagne, il y a un an, le gouvernement britannique a tenté d'éluder des critiques des pays africains, en promettant d'écarter Smith du pouvoir politique après trois mois par des moyens de sanctions économiques.

Les trois mois et une période bien plus longue se sont passés depuis. Mais les racistes de la Rhodésie du Sud, loin de restituer l'Etat aux mains de ses vrais maîtres, les africains, ont resserré leur domination et exploitation barbares.

En posant la question de la Rhodésie du Sud devant le Conseil de Sécurité, poursuit le commentaire, le gouvernement Wilson vise à paralyser le peuple du Zimbabwe qui a pris les armes pour lutter pour

Tanzanie

Au cours d'une grande cérémonie qui a eu lieu mercredi dans la capitale de la Tanzanie le Président Nyérére a officiellement inauguré une station émettrice sur ondes courtes de la Radio tanzanienne, construite avec l'aide chinoise.

Dans son allocution prononcée à la cérémonie, M. Wakil, ministre tanzanien de l'Information et du Tourisme, s'est déclaré satisfait de l'excellente qualité des émetteurs de fabrication chinoise.

A travers les ondes de cette station émettrice, la Tanzanie soutiendra la lutte de ses frères africains pour la libération du colonialisme, a-t-il souligné.

Au nom du gouvernement de la République Populaire de Chine, M. Ho Ying, ambassadeur de Chine en Tanzanie, a également prononcé une allocution à la cérémonie.

la liberté et l'indépendance authentiques.

Le commentaire conclut en déclarant que les peuples africains ont percé à jour les colonialistes britanniques, et ils ne pourront pas être trompés. Le peuple du Zimbabwe a mené la lutte armée pour renverser le régime de Smith, qui compte sur l'oppression et le terrorisme les plus sauvages pour maintenir sa domination.

XXIe session de l'Assemblée générale de l'O. N. U.

«Nous devons tout mettre en œuvre pour rétablir la nation palestinienne dans ses droits légitimes»

déclare M. Diop Mamadou devant la commission politique

spéciale de l'O. N. U.

Dans la suite de son intervention que nous publions aujourd'hui, sur le problème des réfugiés, M. Diop Mamadou a demandé à tous les délégués de se pencher sérieusement sur la question du rétablissement du peuple palestinien dans ses droits légitimes.

«La situation est très grave a-t-il souligné et une solution radicale s'impose. Les ressources recueillies, au moyen de nombreuses sollicitations, et qui sont très au-dessous des besoins vitaux des réfugiés, ne sauraient apaiser le douloureux drame de l'homme meurtri dans sa dignité, relegué au

rang d'apatride et forcé à vivre de l'aumône et de la charité internationale. Les enfants des réfugiés, nés dans les camps, élevés dans des conditions qui laissent à désirer, nourris selon un système de rationnement sévère, apprenant sur les bancs de l'école ou dans les complaintes nostalgiques chantées aux veillées des camps la triste réalité sur leur sort ne sauraient être autre chose que des pionniers de la reconquête de leur patrie usurpée, des volontaires de la mort dans une ultime croisade de l'honneur et de la dignité.

Dans le cadre du sujet qui nous préoccupe, ma délégation tient à apporter un témoignage édifiant qui illustre la tragédie des réfugiés de Palestine. En septembre 1965, une délégation gouvernementale de mon pays a eu le privilège, lors d'un voyage officiel au Moyen-Orient, de visiter quelques centres de réfugiés situés en Jordanie. Le spectacle qu'ils ont vu à Jéricho, où des familles entières croupissent dans l'exiguïté pestilentielle de taudis infects, leur a arraché des cris d'horreur. Et si d'autres membres de cette commission avaient été témoins de cette tragédie, alors les débats de la commission politique spéciale prendraient une autre tournure, et nous entendrions autre chose que les déclarations d'intention quotidiennement exprimées dans cette salle.

Au cours de notre présent débat, nos pensées devraient aller à ces hommes qui vivent là-bas dans des conditions défiant la résistance physique et morale humaine et qui, stoïquement, gardent l'ultime espoir que la plus haute instance mondiale, l'Organisation des Nations-Unies, mettra un terme à leur calvaire. Nos pensées vont également vers ces adolescents qui se développent dans un infernal cercle vicieux, sans horizon, sans perspective d'avenir. A ceux-là semblait s'adresser Alfred de Vigny lorsqu'il écrivait :

«Fais éternelle tâche dans la voie où le sort a voulu t'appeler puis, après, comme moi, souffre et meurs sans parler».

Ce soir au
Stade du 28
Septembre à
partir de 16 h.
Guinée -
Ukraine

Nous revoyons ces nombreuses familles, spoliées de leurs biens, arrachées à leur terre natale, et de par le monde entier et jusque dans les coins les plus reculés d'Afrique errent en quête d'aumônes. Nous les avons vues, ces familles de réfugiés camper, tels des fantômes lugubres, sous les frémissements d'Afrique occidentale. Ce drame, ma délégation en a été témoin, elle sait que le peuple de la Palestine arabe subit actuellement l'injustice plus criminelle que l'homme ait jamais connue.

La délégation guinéenne affirme que notre organisation n'a pas le droit de jouer avec le destin d'une nation, car qu'on le dise ou non, nous nous rendons complices de la suppression d'une nation de la carte du monde. Nous devons tout mettre en œuvre pour rétablir la nation palestinienne dans ses droits sacrés. Il ne suffit pas que nous réunissions chaque année pour procéder, pieusement, à un sacrifice rituel de contributions volontaires. Les Etats membres qui acceptent d'aider les réfugiés arabes de Palestine en ne songeant qu'à leurs besoins matériels devraient se rappeler que ceci n'est qu'un aspect du problème général, qui est le rétablissement du peuple de Palestine dans ses droits sacrés à la vie, à la liberté, à la dignité et à la souveraineté. Notre organisation a une grande responsabilité parce qu'elle a contribué à la création de cette institution.

Situer le problème sous un angle exclusivement humanitaire, c'est en voir seulement un aspect, c'est éluder la solution réelle en vidant le problème de son contenu, qui demeure fondamentalement politique, parce que créé par une collusion des forces impérialistes au mépris des intérêts d'un peuple. Il convient, de ce fait, de lui apporter une solution politique ; c'est dans ce cadre seulement qu'on peut réparer une des grandes injustices contre un peuple. Si la situation actuelle persiste, la tension, déjà explosive dans cette partie névralgique du monde, risque de déborder le cadre du Moyen-Orient pour aboutir à une situation de nature à amener inéluctablement des Etats à s'engager dans une grave confrontation.

A la lumière de tous ces faits, la République de Guinée n'épargne, quant à elle aucun effort — comme elle l'a fait en d'autres lieux et en d'autres circonstances — pour qu'une solution politique juste, conforme aux buts et principes des Nations-Unies, soit apportée au drame qui déchire cette partie du Moyen-Orient. Ce faisant, elle croit contribuer sincèrement à la recherche de la paix et de la concorde internationales.

XXe anniversaire de l'U. N. I. C. E. F.



Au profit de l'enfance : les cartes postales mises en vente au salon du Tourisme.

Ce jour 11 Décembre 1966 est fêté dans le monde entier le 20e anniversaire d'une des institutions les plus dynamiques de l'O.N.U. Le Fonds des Nations Unies pour l'Enfance connu surtout sous son sigle anglais UNICEF.

C'est en effet le 11 Décembre 1946 que fut créé le FISE (Fonds International pour le Secours à l'Enfance) — en anglais UNICEF (United Nations International Children Emergency Fund). L'Unicef a été initialement chargé de l'organisation des Secours aux enfants des pays européens dévastés par la Seconde Guerre Mondiale.

En 1950, tenant compte de la reconstruction rapide de

l'économie européenne, une nouvelle mission fut assignée à cet organisme. L'Assistance aux mères et aux Enfants des pays en voie de développement. Perdant ainsi son caractère européen son action s'est étendue aux cinq continents et a pris d'année en année plus d'ampleur.

Ses objectifs sont ambitieux car il doit intervenir dans tous les domaines intéressant la mère et l'enfant. Les programmes qu'il développe sont nombreux et variés. A l'origine l'action de l'UNICEF était presque exclusivement